



## Chapitre 3 : Le SGC

Par Yuna Usagi

Publié sur [Fanfictions.fr](http://Fanfictions.fr).

[Voir les autres chapitres.](#)

---

### Le SGC

Cassandra avait enfin mis la main sur Charly. Elle avait bien remarquer qu'il l'évitait depuis qu'ils s'étaient embrasés. Elle voulait savoir ce qu'elle l'avait fait de mal. Il ne savait pas quoi répondre. Comment dire à une fille qu'elle lui faisait perdre ses moyens. Comment lui dire qu'il était dangereux de le fréquenter, qu'il était la mort en personne et que les gens - qui l'approchaient était voués au malheur. Elle le regarda. Elle voyait bien qu'il était troublé. Il n'y avait rien à dire. Il ressemblait vraiment au Général O'Neill. Elle l'embrassa. Elle ne voulait pas que Charly lui échappe comme le général faisait avec le Colonel Carter.

- Je ne sais rien de toi Charly. Mais ne me rejette pas uniquement parce que tu as peur d'aimer. Ne me rejette pas à cause du lendemain.

Charly la regarda. Il la trouvait adorable. Il déposa un baiser sur les lèvres de la jeune fille. Sa mère lui avait dit un jour que fuir le bonheur c'était fuir la vie. Depuis qu'elle vivait de façon permanente au chalet, il avait pris autre rythme de vie. Sa mère avait apporté plus qu'une présence adulte, elle avait adopté officieusement tous les fugitifs. Elle leur avait apporté le réconfort maternelle qui leur faisait défaut. Il avait même surpris Jen se faire calinée par Sara. « Un jour, pensa-t-il, je leur présenterai Cassandra ». Mais pour cela il fallait préparer. Il ne l'était pas lui. Il continua à se promener avec Casandra. Ensuite, il devait passer chercher Claire au travail et rentrer.

Au chalet, Sara préparait le dîner quand elle entendit des voitures arriver. Les enfants s'étaient décendus en vitesse. Il n'était pas courant de voir venir des gens et surtout en nombre. Gwendoline et Marcy avait pris leur armes au cas où ils devaient s'en servir. Un homme frappa à la porte. Sara alla ouvrir.

- Bonsoir madame, dit l'inconnu. Nous ne vous voulons aucun mal. Nous voulons juste récupérer les enfants.

- Et vous êtes?

- Personne. On dira que vous ne nous avez jamais vu.

- FERMEZ LA PORTE, hurla Gwendoline.

Mais Sara n'en eut pas le temps. L'inconnu l'attrappa et les menaça de la tuer s'il ne se rendait pas. Gwendoline hésita. Sara leur ordonna de suivre la procédure d'urgence. Les enfants se ruèrent à l'extérieur et allèrent se cacher dans les bois. Seule Gwendoline était restée pour tenter de sauver Sara. Mais Sara lui ordonna de partir. Sinon, leur sacrifice, leur fuite et les plans de Charly et de Jen n'auraient servi à rien. Gwendoline hésita puis s'enfuit comme les autres. L'inconnu, envoya ses hommes vider la maison et la fit brûler. Il emmenèrent Sara dans leur voiture. « Dite à Charly que vous devrez tous rentrer au bercail Bêta, puisque vous avez détruit l'Alpha sinon, c'est elle qui mourra. Vous avez quarante huit heures à partir de tout de suite. Il est neuf heures, dit-il ». Puis les voitures repartirent.

Jack était enfin revenu de Washington. Il y passait le plus clair de son temps, mais il avait réussi à récupérer quelques jours de congé. Il était heureux de retrouver sa cabane. Il avait remarqué en arrivant que la grande maison, de l'autre côté du lac, était à nouveau habitée et qu'il y avait des enfants. Il se promit d'y aller les voir le lendemain. C'est à ce moment-là qu'il la vit prendre feu. Il téléphona au pompier pour qu'il vienne éteindre l'incendie et pris son 4x4 pour aller voir si tout le monde allait bien. Il n'y avait personne. Il espérait que personne n'avait péri dans l'incendie. Soudain une autre voiture arriva. Elle s'arrêta dans un crissement de frein. Un jeune homme en descendit. Il était catastrophé. Il voulait tenter d'entrer, mais deux jeunes filles l'en empêchèrent, lui disant qu'il était trop tard. L'une d'elles, Jack la connaissait. Il l'avait sauvée lors d'une mission et aujourd'hui, elle était devenue une très grande manipulatrice quand il s'agissait de se faire offrir des cadeaux par le gentil général qu'il était. Elle s'appelait Cassandra Frasier.

- Cassandra, s'étonna-t-il?
- Général O'Neill? C'est vrai que vous habitez de l'autre côté du lac.
- C'est ton ami?

Elle tenta de ramener Charly à la réalité. Quand elle y parvint, elle lui présenta Jack qu'elle considérait comme un père. Charly le salua. En temps normal, il aurait été content de revoir son père, mais là, il y avait urgence. Il appela tout le monde. Ils sortirent de la forêt, un par un. Sara manquait à l'appel. Les enfants lui firent un rapport sur ce qu'il s'était passé et sur le message de l'envoyé de l'organisation dans une langue inconnue, mais Jack avait lui, déjà l'impression de connaître cette langue, sans pour autant comprendre ce qu'il se disait. Le camion des pompiers arriva. L'incendie fut maîtrisé rapidement. Jen, qui devait passer, arriva à son tour pour constater le désastre. Charly lui expliqua, toujours dans leur langue, ce qu'il s'était passé et les menaces qui pesaient sur Sara. Ils furent interrompus par Jack.

- Lieutenant Halley, interpella Jack. Que faites-vous ici?
- Mon Général? Je vais vous expliquer mais je dois d'abord parler à ce jeune garçon.

Elle voulait avertir Charly qu'ils n'avaient plus le choix. Il leur fallait de l'aide. Ils ne pouvaient pas organiser une opération de sauvetage en laissant les petits tout seuls et sans toit. Charly accepta contre cœur. Ce qu'il redoutait venait d'arriver. Le temps était venu de tout dire à son père.

Jen se tourna vers Jack et lui promit de tout lui raconter, mais qu'il fallait d'abord mettre les enfants en sécurité au SGC. Elle mit en avant que les enfants s'étaient enfuis d'un bâtiment

appartenant à la Confrérie. Jack réfléchit un instant, puis accepta. Il avait confiance en elle. Après tout c'était la protégée de Sam. Il contacta Hank Landry pour l'avertir qu'une dizaine de personnes allait être téléporté dans l'infirmierie dont des enfants et qu'il fallait organiser un briefing d'urgence avec SG-1. Puis il contacta l'Odysé pour ordonner le transfère.

Le transfert avait amusé les enfants. Ça les avait divertis et surtout, ça leurs avait changer les idées. Jack avait donner l'ordre de ne les laisser sortir sans aucun prétexte sauf pour aller aux toilettes et ils devaient être accompagné. Charly, qui semblait être le chef de la bande, le lieutenant Halley et Claire furent conduit dans la salle de conférence. Charly vit tout de suite qu'un rideau de fer camouflait quelque chose. On les installa à la table. Jack s'était assis à sa place favorite.

- Mon équipe préférée n'est pas là, plaisanta-t-il?
- SG-1 n'est revenu pas de mission. On attend une communication dans trois heures, répondit Landry
- Lieutenant Haley, c'était quoi ce langage avec ce jeune homme, tout à l'heure?
- Du Goaul'd, Général O'Neill.
- Vous êtes entrain de me dire que tous ces gosses parlent le Goaul'd?
- Oui mon Général.
- Et si on pasait à l'étape suivante, s'impatienta Charly. On quarante huit heures pour la sauver.
- Mon général. Comme on n'a pas beaucoup de temps, je vais vous raconter notre histoire en version accélérée. Je vais vous demander de ne pas trop poser de question. Comme le dit Charly, nous avons moins de quarante huit heure où ils vont la tuer.
- Je vous suis.
- Il y a un peut plus de quarante ans, le Docteur Mandes...
- Le types des échecs?
- Non, mon Général, Le Docteur Dan Mandes C'est un médecin psychiatre reconnu par la profession. Il...

L'alerte de la porte retenti. On entendit quelqu'un dire « Ouverture de la porte non autorisé ». Charly râla. Il demanda à aller voir les enfants. Jack le rassura en lui disant que ce n'était pas eux les responsables. Le Général Landy était parti voir à l'étage du dessous. Charly ressenti les secousses et entendit le son de l'ouverture de la porte. Jack vit tout de suite que le jeune Charly semblait réfléchir. Jen s'en aperçu. Elle l'interrogea. Il révéla qu'il avait déjà entendu ce son.

- C'était lors d'une mission, dit-il. Nous étions dans un garage pour avion. Il m'ont bander les yeux pour que ne sache pas où il m'emmenait. J'ai entendu ce bruit. Et on m'a fait avancer. J'ai ressenti une drôle se sensation. J'étais frigorifié.
- Et votre mission, demanda Jack?
- Je devait tuer une femme du nom de Sha'ree. Je n'ai pas eu le courage de tuer cette femme et je l'ai fait prisonnière.
- Tu as désobéis à un ordre, s'écria Jennifer.
- Et j'en ai payer le prix. A mon retour, ils on prit six des nouveaux enfants qui venait de nous être livré. Et les ont abattu devant moi. Je n'ai jamais revu la femme. Je pense que Heidi se souviens encore de ce jours.

Le Général Landry revint accompagné de quatre autres personnes. C'était SG-1. Ils étaient revenus de P4x 952 en vitesse. Un volcan venait de se réveiller. Tout le monde s'installa au tour de la table. Jen reprit son récit.

- Donc le Docteur Mendès pensait qu'il fallait commencer l'éducation des futurs super soldats très tôt. Je faisais partie de la première génération. Je suis née dans l'un de ses laboratoires. Ma mère possédait un pouvoir de télékinésie puissant mais qu'elle savait pas contrôler. Elle avait été emmenée dans ce laboratoire pour servir notre maître.
- Et elle faisait quoi comme boulot, demanda Jack?
- Assassinat. Il avait fait pression sur elle pour qu'elle obéisse.
- En vous menaçant.
- Oui et sur celui qui aurait dû être son mari. A cette époque l'organisation s'appelait le NID. C'est SG-1 qui a mis fin à ce programme.
- Je sais, j'étais là.
- Le NID a dû se faire plus discret et prendre le nom de Confrérie.
- Quel rapport avec ses gosses dans l'infirmerie?
- Le professeur Mendès faisait venir des enfants ayant des capacités disons spéciaux.
- Du genre, demanda Sam.
- Charly a été choisi parce...
- J'ai battu l'un des meilleurs joueurs du monde. Je n'avais que douze heures de jeux au compteur et dix ans d'âge.
- Vous avez été sélectionné parce que vous étiez bon aux jeux vidéos, s'étonna le Général Landry?
- Il s'agissait du jeu Intrusion.
- Ha oui, je connais, répliqua Jack. C'est un jeu élaboré par l'armée de terre. Mon fils y jouait. Mais tes parents ont-ils accepté que tu ailles dans ces endroits?
- Ils pensent que je suis mort.
- Et les autres?
- Claire peut contrôler les flux. Il lui faut juste un support. Par exemple... Tu es sûr que je peux leur faire confiance Jen?
- Oui.
- Donc Claire peut se connecter à internet par exemple, rien qu'en regardant un écran de calculatrice. Jen...
- Je contrôle les éléments et les objets.
- Bon et comment vous entraînent-ils, demanda Jack.
- Ça se passe en trois parties. Le conditionnement. Il nous fait oublier qui nous étions. J'ai passé une année entière à tirer sur les photos de mes parents. La partie deux c'est la plus longue. On apprend notre futur métier, si je puis dire. La partie trois, c'est l'examen final que je peux résumer par. Il ne doit en rester qu'un.
- Oh mon dieu, s'écria Sam. Et combien des vôtres avez-vous tués?

Sam regardait Charly. Il ne semblait éprouver aucun remord. C'était sûrement dû à son entraînement. A bien des égards, il ressemblait à Jack, et elle ne parlait que de ses yeux. Charly la regarda à son tour. Il comprit tout de suite la question.



- Non, Colonel, je n'éprouve aucun remord à avoir enlever des vies. J'ai été élever pour devenir un assassin. Comme chacun des enfants qui son dans l'infirmerie. Aujourd'hui, ma seule priorité ce sont ses enfants et leur Baby sitter qui, je vous le rappelle, est prisonnière de la confrérie.
- L'étape deux, repris Jen. C'est à dire l'entrainement est très éprouvants. - Les enfants doivent suivre ou mourir.
- C'est dire, demanda Jack?

Monter le plus vite possible une arme imposé. Elle change tout les temps. Ils ont un temps imparti. Au delà, leur gardien, leur plombe les cerveaux. Charly en a vus trois mourir ainsi. Pour l'entrainement de terrain, c'est pareil. Celui qui reste à la traine est exécuté. De toute façon, ceux qui survivent à l'entrainement finissent par mourir à l'examen final. Il ne doit en rester qu'un.

Sam sorti dans le couloir. Elle avait mal supporté le récit de Charly. Jack l'avait suivi. Il la consola comme il pouvait. Il 'était lui même révolté qu'on puisse faire autant de mal à des enfants. Le regard vide du jeune Charly ne lui avait pas échappé. Quand elle fut enfin calmée, ils retournèrent dans la salle de réunion.

- Donc, si je comprends bien, vous vous êtes enfuit pour fuir votre destinée, repris Jack.
  - Oui, mon général, répondit Jen. Il y a six ans, vous vous souvenez que je suis rentrée au SGC?
  - Oui, vous aviez le soutien de Carter.
  - J'avais été envoyée par la Confrérie. Je devais vous espionner. Puis nous avons eu ce problème avec les êtres électriques.
  - Justement vous pouviez nous débarrasser?
  - Et révéler que je peux contrôler l'électricité?
  - Pas faux.
  - Je les ai juste tenu à l'écart en changeant la charge électrique. Je vous ai vu vous sacrifié pour nous sauver. J'ai pris sur moi de faire de la désinformation. J'ai mis sur place avec Charly un plan d'évasion. Ca m'a pris six ans pour tout organisé.
  - Qu'attendez vous de nous exactement.
  - De l'aide pour sauver Sara, la baby sitter. Il l'on enlever pour nous récupérer.
  - Vous n'avez pas l'intention de vous rendre, déduisit Landry.
  - Nous voulons aller la sauver, dit Charly. Il y a un autre problème Général O'Neill. Elle sera totalement en danger s'ils découvrent qu'elle s'appelle Sara O'Neill.
  - QUOI!!! C'est Sara qui a été enlevée?
  - Oui. Je ne sait pas d'où viens la fuite, mais...
  - Dit lui tout Charly, dit Jen.
- Qu'est ce qui t'a pris de mêler ta mère à cette histoire Charly, gronda Jack.
- Tu le savais?
  - Dès que tu as raconté ton histoire... Des gosses. C'est dingue, à chaque fois que je me dit que Kinsey ne peut pas faire pire, il nous en ressort une.

Jack était hors de lui. Kinsey lui avait voler sa famille, gâché la vie de son fils ainsi que celle de beaucoup d'autre. Sam s'était levé pour le calmer. Et le seul moyen s'était de réussir à capter ses yeux. Quand elle y parvint enfin, Jack se calma. Tout le monde où presque savait qu'elle était la seule à pouvoir le calmer de cette manière.



- Hank, Je mobilise SG-1 pour le sauvetage de Sara. C'est une opération.

Personnel?

- Oui. Je suppose que tout le monde à faim. Allons au Mess. En plus les enfants doivent vous attendre. Jen, vous savez que vous êtes bonne pour la cours martial?

- Je sais mon général.

Heureusement, je suis en vacances et je ne peux donc pas avoir eu cette conversation.

Il la regarda dans les yeux avec un petit sourire qu'il réservait en général à Sam. Celle-ci en fut blessée. Tout le monde sorti et allèrent à l'infirmierie. Les enfants, le reste du groupe était resté assis sagement. Ils regardaient l'infirmier Goldish qui faisait le pitre pour les amuser. Jack resta un moment à regarder son officier jouer avec les enfants. Il demanda à un des gardes de faire préparer des chambres pour tout le monde puis alla au Mess.

- Charly, je peux te parler, demanda-t-il?

- C'est un peu tard pour me punir non?

- Très drôle, j'essaierais de la replacer à un débriefing.

- Je veux bien manger avec toi Papa.

Jack voulait en savoir plus sur son fils. Mais une jolie blonde lui refusa ce moment d'intimité en s'essayant sur les genoux de Charly et en l'embrassant. Ce dernier était gêné et tenta par tous les moyens de se débarrasser de Cassie. Elle ne céda pas. Sam, qui les regardait, se demandait pourquoi elle ne faisait pas pareil avec l'idiot de service. Jack sourit. Malgré la vie qu'il avait vécu, Charly avait trouver le moyen de tombé amoureux. Après le diners, tout le monde alla se coucher. Le lendemain serai une longue journée.

---

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).

[Voir les autres chapitres.](#)

*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.  
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*

2024 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés